

FICHE TRAJECTOIRE

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



©Civam AD 56

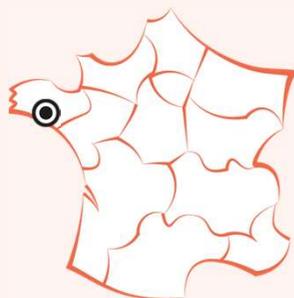
Passage à l'herbe : un atout
pour une conversion bio
rapide !

Grégory Heyman

PRODUCTEUR DE LAIT

24/11/2020

LA FERME DEPHY



Nom
Grégory Heyman

Localisation :
Gramp Champ, Morbihan (56)

Principales productions :
60 vaches laitières

Main d'œuvre :
2 UTH (1 salariée)

SAU :
Système de culture DEPHY : 50 ha
Prairies permanentes : 30 ha
Totale : 80 ha

Type de sol :
Limo-sableux

**Spécificités
exploitation/Enjeux locaux :**
Uniquement 20 ha accessibles aux
vaches/Fond de vallée humide en PN

Assolement 2020 :



LE SYSTÈME DE CULTURE DEPHY

Objectif du système : Autonomie fourragère
Type de travail du sol : Labour sur cultures de printemps
Rotation : Depuis 2019 : prairie (3 ans) – maïs – méteil/pomme de terre
Destination des récoltes : intraconsommation, sauf pomme de terre vendue en circuit court
Irrigation : Non
Mode de production : En conversion AB
Cahier des charges : Non

Objectifs et motivations de l'agriculteur

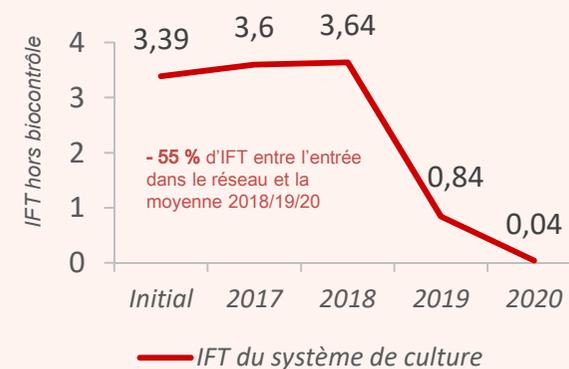
A l'installation en 2008, Grégory était en GAEC sur un système bovin lait à 2 associés et une salariée. Une grosse partie de la ration était à base de maïs, produit sur l'exploitation.

Le projet du GAEC en entrant dans DEPHY en 2016 était d'optimiser le système et les traitements pour réduire les phytos de 50%.

Le départ de son 2^{ème} associé fin 2018 change la donne. A partir de novembre 2018, Grégory privilégie la re-conception des rotations pour réduire drastiquement les traitements (voir graphique IFT), avec projet de convertir la ferme en bio. Pour cela, il introduit des prairies de 3 ans dans la rotation et supprime progressivement les céréales au profit du méteil.

La conversion AB a débuté en mai 2019.

Diminution nette de l'IFT en 2019





2016- Entrée dans le réseau

Je voudrais gagner en autonomie de décision sur la ferme. Et manipuler moins de produits phytosanitaires pour ma santé,

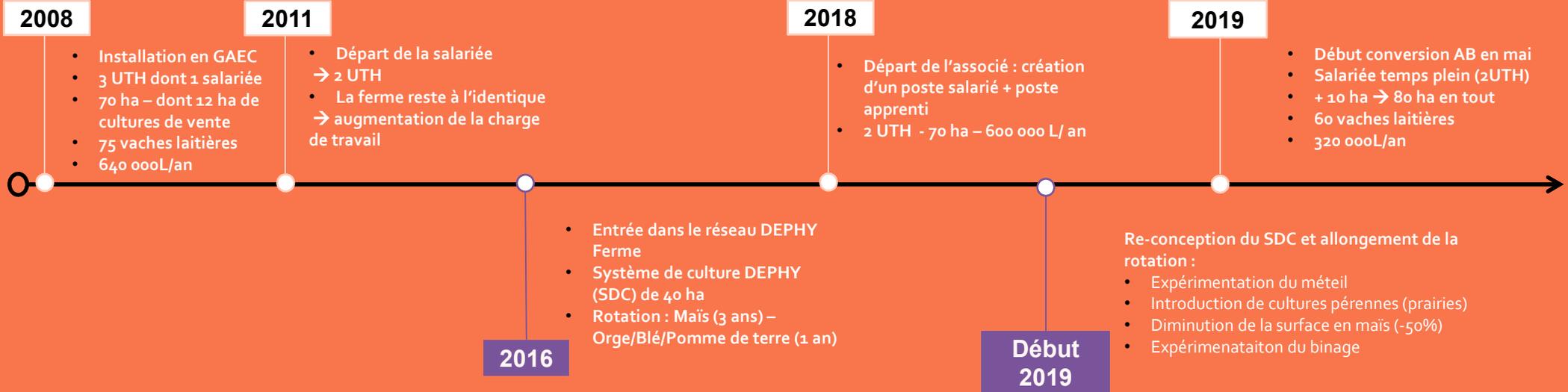


LA TRAJECTOIRE EN QUELQUES ÉTAPES



2019 – Changement de système

Avec mon associé, nous avons des objectifs très différents, ce qui a finalement abouti à la dissolution du GAEC fin 2018 après 2 années de réflexion. Depuis son départ, j'avance beaucoup plus vite dans la voie que je souhaitais suivre depuis quelques années. Je simplifie le système au maximum en faisant davantage pâturer les animaux et en diminuant le maïs au profit de la prairie.



2017

Évènement/changement au niveau de l'exploitation

2016

Évènement/changement agronomique au niveau du système de culture



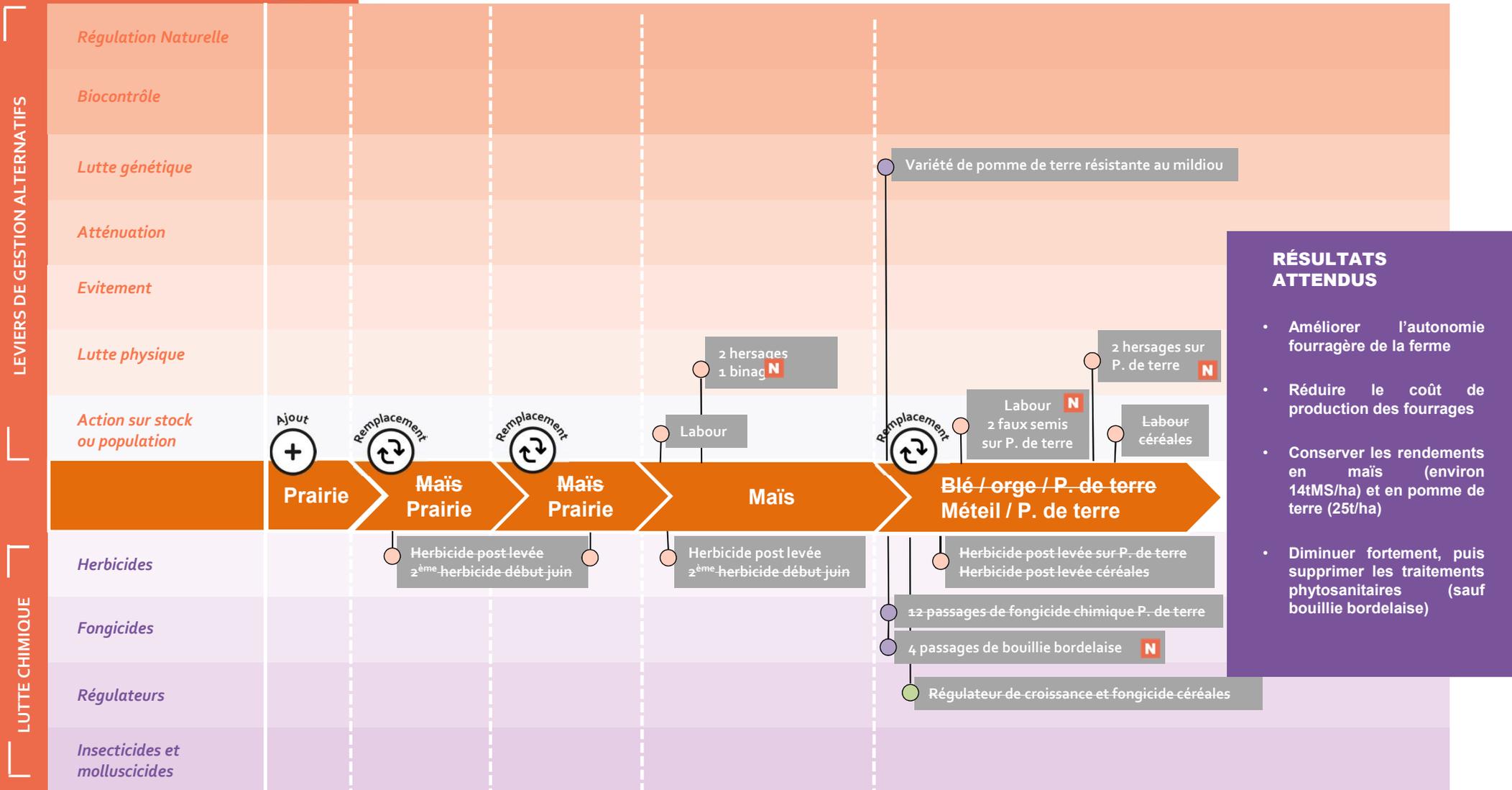
Introduction de la prairie dans le système de culture

Fin 2018 - L'implantation de 20 ha de prairie et la location de 10 ha de prairie supplémentaires ont permis d'allonger la rotation. Dès 2019, Grégory diminue de moitié le maïs. Cette double action a ainsi permis d'améliorer l'autonomie alimentaire (moins d'aliment concentré acheté), de faire baisser le coût alimentaire tout en diminuant drastiquement l'IFT.

Assolement du Système de culture	État initial (2015 à 2018)	État actuel Depuis 2019
Maïs	28 ha	12 ha
Orge/Blé	10 ha	-
Pomme de Terre	2 ha	2 ha
Méteil	-	5 ha
Prairie	-	31 ha
TOTAL	40 ha	50 ha

FICHE TRAJECTOIRE

LA STRATÉGIE DE L'AGRICULTEUR POUR LA GESTION DES BIOAGRESSEURS



i COMMENT LIRE
CETTE FRISE ?

○ Cibles adventices
○ Cibles maladies

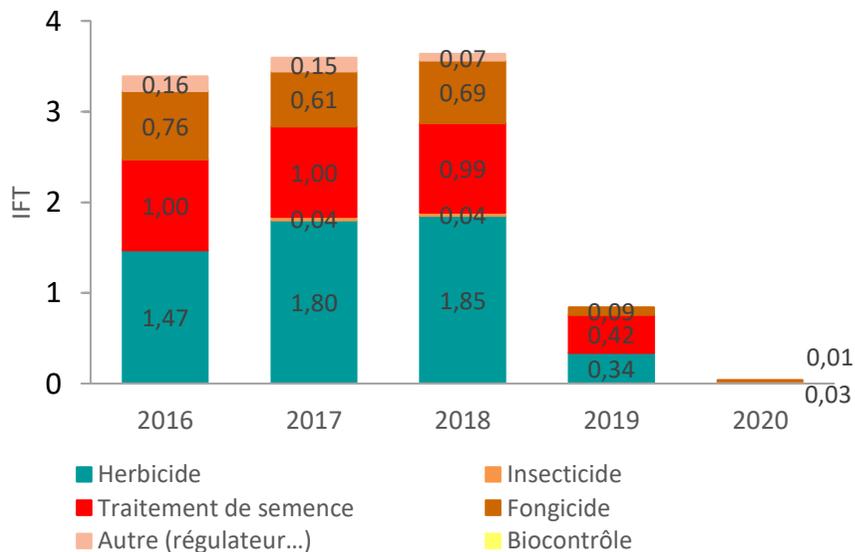
○ Cibles ravageurs
○ Cibles multiples

N Ce qui a changé
Culture Ce qui a été supprimé

..... Non systématique

FICHE TRAJECTOIRE

Évolution de l'utilisation des produits phytosanitaires et de biocontrôle



On remarque que l'IFT est stable, voire légèrement en hausse sur les premières années. A partir du changement de rotation (allongement et introduction de prairies), la baisse devient très nette rapidement. La baisse en 2020 est due au désherbage 100% mécanique et à l'arrêt du traitement de semences.

Les seuls traitements encore faits en 2020 sont ceux autorisés en AB sur pomme de terre : bouillie bordelaise contre le mildiou et spinosad contre les coléoptères phytophages.

Évaluation de la maîtrise des bioagresseurs (par l'agriculteur et l'ingénieur réseau DEPHY)

	Prairie	Maïs	Méteil	Pomme de terre	Système de culture
ADVENTICES	☹️	😊	😊	☹️	☹️

Commentaires sur l'évaluation de la maîtrise des adventices

Prairie : Fin 2018, Grégory a implanté 20 ha de RGI pur. Le problème de pérennité du RGI sur ces parcelles a entraîné un salissement. Il en a cassé dès 2019 et va en recasser en 2020 pour implanter du RGH/TV plus pérenne.

Maïs : le désherbage mécanique est efficace si les outils sont passés à temps.

Méteil : la forte couverture de la culture permet d'empêcher le salissement.

Pomme de terre : Problème de chénopode. La herse a été passée trop tard.

	Prairie	Maïs	Méteil	Pomme de terre	Système de culture
MALADIES	N.C	N.C	😊	😊	😊

Commentaires sur l'évaluation de la maîtrise des maladies

Méteil : La culture en association est un bon moyen de limiter les risques de maladies

Pomme de terre : Les fongicides chimiques pour lutter contre le mildiou ont été remplacés par de la bouillie bordelaise et Grégory a choisi des variétés plus résistantes au mildiou. Ces nouveaux leviers lui permettent de limiter la propagation du mildiou de façon satisfaisante.

	Prairie	Maïs	Méteil	Pomme de terre	Système de culture
RAVAGEURS	N.C	☹️	N.C	☹️	☹️

Commentaires sur l'évaluation de la maîtrise des ravageurs

Maïs : en 2020 Grégory a rencontré des problèmes de taupin sur une de ses parcelles (rendement à 5,5 TMS/ha sur la parcelle contre 14 TMS/ha ailleurs). Attention à ne pas choisir des parcelles propices au taupin.

Pomme de terre : la parcelle était sujette au taupin et Grégory a observé des dégâts. De plus, les adventices ont peut-être favorisé l'humidité en surface et donc le taupin. En gérant mieux la chénopode et en choisissant une autre parcelle, Grégory espère résoudre le problème en 2021.

FICHE TRAJECTOIRE

INDICATEURS DE DURABILITÉ

Performances économiques	État initial (2016)	État actuel (2020)
Consommation de carburant (l/ha)	165	65
Charges opérationnelles standardisées, millésimé (€/ha)	455	86
Marge/ha	1622	1348
Marge/produit	65	84
Charges de mécanisation réelles (€/ha)	411	170
Produit brut réel avec l'autoconsommation (€/ha)	2488	1603
...

Commentaires

L'arrêt d'utilisation d'intrants extérieurs (phytos, engrais, soja...) a permis une spectaculaire réduction des charges opérationnelles : elles ont diminué de 80% en l'espace de 4 ans. Les charges de mécanisation ont, elles aussi, diminué du fait de moindres surfaces en cultures au profit des prairies pâturées et/ou fauchées.

Performances environnementales	État initial (2016)	État actuel (2020)
Pourcentage de cultures pluri-annuelles	20	60
Nombre de cultures principales & intermédiaires	5	5
Qté de matières actives toxiques pour l'environnement (kg/ha)	☹️	😊
Volume d'eau d'irrigation	0	0
Emission GES totale (kg éq CO2/ha/an)	1740	787

Commentaires

L'augmentation des surfaces en prairies (qui captent le carbone de l'air) ainsi que la diminution puis l'arrêt d'utilisation de produits phytosanitaires et d'engrais ont permis de diviser les émissions de GES de plus de la moitié.

Performances sociales	État initial (2016)	État actuel (2020)
Qté de matières actives toxiques pour l'utilisateur (kg/ha)	☹️	😊
Temps d'utilisation du matériel (h/ha)	14,1	4,3
Marge/temps de travail (€/h)	115	314

Commentaires

Gregory se sent globalement mieux dans son nouveau système. Sa marge horaire a doublé grâce à l'augmentation du pâturage et à la diminution des cultures fourragères auparavant distribuées à l'auge.



FICHE TRAJECTOIRE



Retrouvez d'autres fiches trajectoires
et toutes nos productions sur :

www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité.



REGARDS CROISÉS

L'agriculteur

Grégory HEYMAN

En quoi le groupe et l'accompagnement DEPHY vous ont-ils permis de progresser ?

Le travail en collectif permet de prendre du recul sur sa ferme, de voir ce qui se fait ailleurs. C'est aussi intéressant d'accueillir le groupe sur sa ferme pour avoir un œil neuf sur notre outil de travail. Grâce au groupe j'ai notamment pris conscience de l'importance de garder mes zoha accessibles en herbe, ce qui a été un point de départ pour redessiner l'assolement..

En voyant des systèmes plus pâturants qui fonctionnaient, cela m'a encouragé à entamer une transition. Quand on est éleveur, la prairie est le levier le plus évident pour réduire les phytos. Cela m'a semblé d'autant plus intéressant que mes deux préoccupations principales en entrant dans DEPHY étaient l'autonomie et la baisse des traitements pour ma santé. Mais le changement se fait d'abord dans la tête, il faut être convaincu que cela peut marcher, ce qui n'était pas le cas de mon associé. C'est pour cela que la transition n'a pu vraiment débuter qu'après son départ en 2019.

L'ingénieur réseau DEPHY

Clémentine LEBON, Civam AD56

En quoi la trajectoire de ce système a-t-elle enrichi le groupe DEPHY FERME ?

Dans le groupe DEPHY, deux types de stratégies sont mobilisées : l'efficacité, ou la re-conception. Le parcours de Grégory est intéressant car au départ, les pratiques ont peu évolué. L'objectif du GAEC était surtout d'aller sur de l'efficacité, mais les traitements étaient déjà assez faibles sur maïs et céréales, et les traitements sur pomme de terre semblaient difficiles à diminuer du fait de la forte pression du mildiou.

Finalement, c'est en reconcevant son système que Grégory a réussi à réduire l'utilisation des traitements phytosanitaires.

On voit bien aussi, via ce parcours, l'importance de l'aspect humain, car quand on est associés, les deux doivent être prêts à bouger lorsque l'on veut faire des changements en profondeur. C'est peut-être cette partie qui est la plus compliquée à aborder au sein d'un groupe, alors qu'elle est essentielle...

✉ civamad56@civam.org

Quelles sont vos perspectives pour continuer à améliorer votre système ? Quels conseils donneriez-vous aux autres agriculteurs ?

J'aimerais améliorer la gestion de mes prairies pour les faire durer un maximum. Pourquoi pas ne jamais les casser autour du siège d'exploitation ? Je voudrais également commencer à diversifier mes rotations en introduisant par exemple des cultures pour l'alimentation humaine. En 2021 je vais tester une association lentille/cameline sur 0,5ha et des carottes sur 0,5ha.

Un conseil ? En élevage laitier, l'augmentation de la surface en prairie est un levier facile à mettre en œuvre qui permet à la fois de réduire les phytos et de baisser les charges. Même si les produits baissent aussi, dans mon cas je pense que la baisse de charge va compenser les pertes. L'objectif étant de maintenir, voire d'améliorer son efficacité économique !



PRINCIPALES RÉUSSITES

- Désherbage mécanique
- Allongement de la rotation avec introduction de prairie pour limiter la pression des adventices



PRINCIPAUX FREINS

- Peu de parcellaire accessible, et hésitation à casser les prairies proches du siège pour y faire des cultures.